

# PREPARER LES ARBRES DESTINES AU TRAVAIL DU BONSAÏ

## PREAMBULE :

Tous les animateurs, que ce soit en club ou en atelier, se sont un jour trouvés dans la situation, ô combien délicate, de se voir proposer des arbres qui n'étaient manifestement pas prêts à être travaillés, soit parce qu'ils étaient trop faibles, soit parce que les travaux à faire, impérativement, ne pouvaient pas être mis en œuvre du fait de la période. Il faudrait, dans ces moments là, pouvoir dire au propriétaire de l'arbre qu'il n'est pas possible de travailler le végétal proposé mais, comme c'est souvent le seul dont il dispose, il est difficile de s'y résoudre. Et pourtant, ce serait une conduite sage.....

Les quelques lignes qui vont suivre sont destinées à tous ces amateurs qui ont soif d'apprendre, qui participent aux formations qui leurs sont proposées et qui, faute d'avoir préparé leur arbre pour le travail du bonsaï, vont se retrouver avec une plante qui, au mieux, va végéter et, au pire, va mourir. Combien d'entre eux ont renoncé à la suite de ses déboires ???

Pour qu'un arbre réponde parfaitement aux travaux qui vont être effectués sur lui, il a besoin d'être fort. En effet, toutes nos interventions l'affaiblissent (plus ou moins). Les végétaux se nourrissant tant par les racines que par les feuilles, on exclura, par principe, des interventions conjointes sur les racines et sur les branches. C'est ainsi qu'on conservera, lors d'un rempotage, un maximum de branches qui aideront la régénération des racines, de même que la partie aérienne réagira vigoureusement à une intervention si le système racinaire est en bonne santé.

Qu'est-ce qu'un arbre fort ? C'est un arbre qui montre une végétation dense, de belle qualité et une pousse vigoureuse. A ce stade, l'arbre est prêt à un premier travail mais comment faire pour l'y amener ? Il ne s'agit pas ici de parler du travail d'entretien sur des arbres établis mais bien de préparer des arbres, pré-bonsaï parfois délaissés, arbres de pépinières ou autres prélèvements (très en vogue aujourd'hui) à supporter un travail programmé qui les conduira, un jour, à devenir des bonsaï vénérables et donc à les faire vivre, en grande forme, pendant plusieurs dizaines d'années.

## **LE PRE-BONSAÏ :**

Il s'agit d'arbres qui ont été cultivés dans le but exclusif du travail du bonsaï. Si l'arbre est en bonne forme et le racinaire bien visible, le travail peut commencer. Ce n'est, malheureusement, pas souvent la caractéristique des arbres qu'on trouve chez nous. Ils sont depuis très longtemps dans leur pot de culture, nébari peu ou pas visible, affaiblis. Le premier travail consistera à effectuer un vrai rempotage et, non pas ce qu'on voit souvent, un "transpotage", qui consiste à mettre l'arbre, tel quel, dans un contenant plus grand sans travail particulier. Bien entendu, on attendra la période propice (automne ou printemps \*). Il faudra aussi respecter les exigences des différentes espèces.

Le nébari sera dégagé, les racines débarrassées (autant que faire se peut en prenant certaines précautions en fonction de l'espèce, voire lavées pour les feuillus par exemple) du substrat ancien et raccourcies. La partie aérienne ne sera pas ou peu réduite. L'arbre sera repoté dans un substrat drainant, adapté à ses besoins en utilisant les supports de culture qui sont à notre disposition et qui ont montré leur efficacité. Il sera solidement attaché au pot de culture de façon à éviter qu'il ne bouge ce qui risquerait de compromettre la reprise. On le protégera et on évitera, dans la mesure du possible de le déplacer pendant 3 à 4 mois. Dès que l'arbre aura montré des signes de démarrage, il pourra être mis dans des conditions de vie normales. Il suffira de lui procurer la "nourriture" nécessaire par un programme d'engrais adapté, une bonne conduite de l'arrosage et une bonne observation de ses réactions aux travaux effectués. On entre dans le domaine important de la culture qui doit être correctement maîtrisé par toute personne s'intéressant au bonsaï. C'est seulement lorsque l'arbre aura montré, par une pousse vigoureuse de l'ensemble de sa végétation qu'il a "digéré" l'intervention, qu'il est prêt au travail. Ça peut prendre plusieurs mois, voire 1 ou 2 ans suivant l'espèce et l'importance de l'intervention, mais ces quelques mois de patience permettront de gagner beaucoup de temps par la suite et, surtout, de conserver en vie l'arbre sur lequel vous avez "flashé". Vous pourrez, à partir de ce moment, alterner les interventions sur la partie aérienne et les racines de façon à améliorer sans cesse l'un et l'autre.

## **L'ARBRE DE PEPINIERE :**

C'est la principale source d'approvisionnement lorsqu'on débute dans le monde du bonsaï. C'est aussi la source de grandes désillusions conséquence d'interventions qui se terminent par la mort des arbres suite à des travaux mal conduits.

Les caractéristiques des arbres qu'on va y rechercher, caractère, compacité,...etc sont à l'opposé des objectifs recherchés par les producteurs. Ce sont les "vilains petits canards" qu'on retrouvera dans le fond des pépinières, abandonnés, à peine arrosés, en état de survie et dont la décharge est souvent la destination finale.

Quels sont les principaux problèmes auxquels nous allons nous trouver confronter ?

-Nébari invisible

-Pain racinaire très dense et enchevêtré ayant colonisé l'ensemble du contenant

-Arbre planté très profondément entraînant très souvent différents niveaux de racines, parfois des inversions de conicité....

Il est donc encore plus crucial que pour les "pré-bonsaï" de procéder à un rempotage. Cette intervention va demander encore plus de travail et d'attention que pour le sujet précédent. Elle va s'avérer plus "hard" car il faudra réduire considérablement le volume racinaire. Le travail consistera à dégager l'enracinement (en enlevant progressivement le substrat) et à couper le pivot ou le tronc en dessous du niveau de racines (on trouvera souvent sur ce type de matériel plusieurs niveaux de racines) qui sera choisi comme nebari. On taillera les racines qui seront ensuite délicatement mises en place lors du rempotage dans un substrat bien drainant. L'arbre sera solidement attaché à son contenant et, comme pour le pré-bonsaï, on le protégera et on évitera de le déplacer pendant 3 à 4 mois. Il sera progressivement mis dans des conditions normales de vie dès apparition des premiers signes de démarrage. On réduira les branches longues mais en conservant une partie aérienne importante. On se gardera, dans la mesure du possible, de couper les branches qui pourraient paraître inutiles pour le projet futur. Elles seront utiles et nécessaires à la remise en état de l'arbre et, qui sait, vous donneront d'autres perspectives ....et pourront vous éviter bien des regrets.

## **LE PRELEVEMENT :**

Ce sont d'abord des arbres que vous pouvez acquérir auprès de professionnels qui ne devraient proposer à la vente que des plantes parfaitement reprises. Mais il vaut mieux être prudent et il faut prévoir une bonne année d'observation de votre végétal.

Ce sont aussi des arbres prélevés depuis peu qui vous sont proposés et qui présentent quelques signes de reprises.

Ce sont encore les arbres que vous prélevez vous-mêmes.

Quelque soit l'origine, ils nécessitent les plus grands soins. Fragilisés par le prélèvement, il leur faut des conditions optimum pour se refaire une santé. On tirera le plus grand profit des conseils de professionnels ou d'amateurs spécialisés dans ces opérations. Les arbres seront, dans la mesure du possible, sortis avec une motte afin de préserver les racines proches, mis dans un contenant suffisant. On complétera avec un substrat drainant. Les arbres seront protégés du soleil et du vent afin d'éviter l'évaporation. On pourra les mettre sous tunnel pour favoriser une hygrométrie élevée. Il faudra surveiller l'apport d'eau, d'engrais et de compléments. Après quelques semaines ou mois (en fonction des signes de reprise) on les mettra progressivement dans des conditions normales de vie. Commencera alors une période de culture qui pourra, selon les espèces, voire les individus, être très variable jusqu'à durer plusieurs années. Les feuillus réagissent, en principe, beaucoup plus vite et on pourra, dans certains cas, commencer le travail dès la deuxième année. Mais cela peut être beaucoup plus long. Je possède un pin sylvestre qui a émis quelques chandelles le troisième printemps qui a suivi son prélèvement. Une année supplémentaire et l'arbre a émis des chandelles sur l'ensemble des branches. Une nouvelle année a permis de confirmer les bonnes dispositions de cet arbre. Le travail va pouvoir commencer, soit près de 6 ans après la récolte.....

## **SUBSTRATS, ENGRAIS ET ARROSAGES :**

Comme on l'a vu ci-dessus, si la première action à mener est de repoter l'arbre, il faudra ensuite le cultiver, action qui doit être maîtrisée correctement par tout amateur.

C'est d'abord l'utilisation de contenants suffisamment grands, en plastique, en bois ou autre polystyrène et poteries de culture qui vont permettre aux racines de se développer et de prendre toute leur place en veillant TOUJOURS à bien fixer l'arbre au contenant.

C'est ensuite la protection des ces arbres fragilisés par les interventions. Protection du vent et du soleil pour éviter la perte d'eau, conditions d'hygrométrie etc. Il faudra veiller également à éviter les déplacements qui risquent de provoquer la cassure de jeunes racines. En fonction de l'évolution des arbres, ils seront ensuite mis progressivement dans des conditions de vie plus normale, réadaptés à un environnement correspondant à leur nature.

C'est aussi le substrat qui sera utilisé. S'agissant d'arbres qui sont en culture, on privilégiera un substrat grossier et drainant dont la composition variera en fonction de l'espèce et de la région, substrat à tendance acide pour érable ou azalée, plus drainant pour les régions à pluviométrie importante par exemple.

(C'est ainsi que j'utilise une composition de substrat de base, que j'ai réalisé sur les conseils de nos invités japonais au congrès Villeneuve D'Ascq, constitué de 50 % d'akadama, 15 % de pouzzolane, 15 % de pumice, 10 % de kanuma et 10 % d'écorce de pin compostée. A partir de cette base, j'effectue mes mélanges en fonction des espèces, par exemple, 50 % mélange et 50 % kanuma pour les azalées ou 50 % mélange plus 40 % pouzzolane ou gravier et 10 % écorce de pin compostée pour les pins. Rappelons que je suis en limite Normandie/région parisienne.)

C'est ensuite les conditions d'arrosage qui, elles aussi, seront fonction de l'espèce et du lieu de culture, et qu'il faudra particulièrement surveiller. Un manque ou un excès d'eau peuvent avoir les mêmes conséquences, la non reprise.

C'est enfin l'apport de substances nutritives en quantité suffisante qui vont aider le végétal à se régénérer et à retrouver la vigueur qui sera nécessaire aux actions qui seront ensuite menées. On utilisera des engrais équilibrés, organiques, bien sur, qui, en plus de l'apport nutritif, et en complément de l'écorce de pin compostée, contribueront à la vie microbienne du substrat. On utilisera également des engrais chimiques à action plus rapides, toujours équilibrés. On pourra aussi faire des apports d'autres substances telles que "Superthrive" ou autres préparations proposées, par exemple, par la société SUMO BONSAÏ. On s'intéressera d'ailleurs, avec profit, aux recherches effectuées par ces professionnels.

(A titre d'exemple, je procède, depuis 2 ans, de la façon suivante. C'est une nutrition raisonnée qui ne peut être qualifiée de "Super feeding" et qui prend en compte les caractéristiques de ma région ou la pluviométrie est difficile à maîtriser. Je distribue 2 à 3 cuillères à café par pot d'engrais organique type "automne" de Sumo Bonsaï. Au démarrage de la végétation je donne 2 à 3 cuillères à café d'engrais "Osmocotte" "arbres et arbustes d'ornement". A partir de cette période et chaque semaine, j'arrose les arbres avec une solution d'engrais type "Géranium" doublement dilué. Une fois par mois, j'y ajoute une solution de glucose à raison de 1 l pour 10 l).

Bien entendu, on se reportera au classeur de formation de l'Ecole Française du Bonsaï ainsi qu'aux renvois bibliographiques et notamment en ce qui concerne les substrats et les engrais.

## **EN RESUME :**

On ne fait pas du bonsaï en affaiblissant les arbres bien au contraire. En suivant les quelques conseils simples ci-dessus, bien des situations

difficiles voire catastrophiques pourront être évitées. Il va de soi que certains de ceux-ci pourront être extrapolés aux bonsaï établis sur lesquels des travaux de constantes améliorations sont effectués et qui réagiront d'autant mieux qu'ils seront vigoureux.

\* en général mais en prenant en compte les spécificités de certaines espèces, par exemple, fin juin pour les azalées satsuki